# *Guided by Light* : Un voyage de réflexion pour l'Avent - Quatrième semaine de l'Avent

Réflexion de Martha Inés Romero, Secrétaire générale, Pax Christi International

## Le feu dans l'ascendance indigène d'Amérique latine

Le Concile Vatican II et la Conférence épiscopale de Medellín (1968) ont signifié pour l'Église en Amérique latine et dans les Caraïbes l'affirmation d'un processus d'engagement évangélique en faveur de la justice et des *pauvres*, en promouvant la conscience sociale et la reconnaissance de la diversité socioculturelle, religieuse et théologique des peuples.

Reconnaître les connaissances, les coutumes et les traditions des différents peuples autochtones d'Abya Yala n'a pas été une tâche facile pour l'Église catholique dans la région au cours des 400 dernières années. Cependant, la richesse spirituelle des peuples est telle qu'ils ont réussi à résister et c'est maintenant le pape François lui-même qui reconnaît la théologie indigène ou la théologie amérindienne, bien que le défi persiste encore parmi ceux qui insistent sur une Église cléricale et sacramentelle, par opposition à une Église ecclésiale, synodale et inclusive.

Les théologies indigènes ou amérindiennes touchent à la racine profonde de la vision du monde des peuples originaires – mésoaméricains, andins, amazoniens et du sud de la Patagonie. Il résiste et est un chemin collectif qui prie et acclame dans sa connexion avec la Pacha Mama, la Terre Mère, qui sème dans la terre, mais aussi dans l'eau, dans les montagnes, dans le feu qui illumine les célébrations. C'est une théologie transformatrice qu'un pasteur visionnaire comme jTatik Samuel Ruiz, évêque de San Cristóbal de las Casas au Chiapas, au Mexique, a promue à partir de six piliers : autochtone, libérateur, évangélisateur, serviteur, en communion avec Dieu et sous la conduite de l'Esprit Saint. C'est-à-dire qu'elle n'entre pas en conflit avec la foi catholique, mais l'enracine dans la spiritualité indigène.

Dans l'autel maya, il y a l'harmonie avec toute la création, l'intégralité ; il y a le temps et l'espace, la divinité et l'humanité, l'homme et la femme, le ciel et la terre, les graines, l'air et la lumière, comme compléments de la vie. ***Et c'est cette lumière, celle du feu créateur, le feu de la vie, présente chez tous les peuples d'Abya Yala qui, dans une attitude contemplative, honorent le caractère sacré de la Création, dans laquelle l'être humain est un de plus... Tout est habité !!***

Les théologies indigènes représentent une théologie intégrale, qui harmonise la relation que les croyants entretiennent avec Dieu, mais harmonise également les relations entre les autres êtres humains et leur relation avec la Terre Mère. Et cette même spiritualité, qui se manifeste de manière intégrale, est ce qui anime à partir de l'espoir, des luttes et des résistances pour la défense de la terre face aux mégaprojets, principalement par l'exploitation minière. C'est pourquoi elle est libératrice, parce qu'elle nous libère des péchés et de toute servitude superficielle, afin d'atteindre le Bien Vivre.

Les théologies indigènes prennent forme aujourd'hui comme une manière de faire de la théologie dans cette Église synodale, basée sur la convergence sociale et culturelle et le respect des traditions des peuples autochtones, en dialoguant de manière constructive avec d'autres modalités théologiques chrétiennes et d'autres confessions. Ils reconnaissent que non seulement Dieu, mais aussi Jésus-Christ, sont venus semer la Semence de la Parole, pour illuminer chaque homme et

chaque femme de la Lumière sacrée, comme un Kairos de grâce qui imprime sa marque sur les peuples croyants.

Les peuples autochtones résistent à un monde qui dévalorise leurs voisins et leur culture. Leur relation avec le Créateur 'Père-Mère' est joyeuse, respectueuse, familière. Pour Dieu, nous chantons, nous dansons, nous Lui offrons la permission, le pardon et la gratitude pour les biens matériels et spirituels. Dieu est la lumière qui illumine son peuple, comme le soleil qui se réjouit avec son peuple joyeux. Autour du feu, le maïs (symbole de force et d'unité) et d'autres aliments, la musique et la danse sont partagés. Les ancêtres qui s'occupent d'eux depuis d'autres espaces sont invoqués, par la pensée, l'offrande, le rituel ; Ils vivent fortement dans la mémoire.

« Pour parler de la Création, il faut de la poésie et de la beauté. Avec la beauté va de pair le sens de l'harmonie, que nous mettons de côté lorsque nous faisons des considérations partielles et oublions d'autres réalités. L'existence perd son harmonie lorsque nous nous concentrons sur la technique et l'abstrait et que nous perdons nos racines dans le monde naturel. Lorsque nous négligeons la Terre Mère, nous perdons non seulement ce dont nous avons besoin pour survivre, mais aussi la sagesse d'une bonne coexistence. Le pape François dans ***Rêvons ensemble***

***Martha Inés Romero***